

## Des artisans du métal à Val-David

Thérèse Dumesnil

Volume 22, numéro 87, été 1977

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/54900ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Dumesnil, T. (1977). Des artisans du métal à Val-David. *Vie des arts*, 22(87), 18–20.

# Des artisans du métal à Val-David

*Thérèse Dumesnil*

*Le reportage photographique  
est de Basil Zarov*

1. L'atelier des étains. Paul Simard et Wilfrid Stefanowski à l'œuvre. On remarque, au premier plan, des objets d'étain: une série de mesures, un cruchon et verre, conçus et réalisés par Bernard Chaudron, Paul Simard et Wilfrid Stefanowski.



Sanctuaire religieusement voué à la remise à l'honneur de la double technique des émaux champlevés par coulée à la cire perdue, dans la plus pure tradition limousine du Moyen âge, le modeste atelier que fondaient Louise et Bernard Chaudron, à la veille de la révolution tranquille, a maintenant atteint les dimensions et la diversité d'un atelier multidisciplinaire, et il est, par surcroît, l'un des rares au Québec.

En dix-sept ans de goût de l'aventure et de recherche, d'amour des formes et d'appivoisement des métaux, stimulé par une créativité chatoyante et aidé par un brin de hasard et l'acquisition d'un coin de territoire propice à l'expansion, le cadre de méditation d'un couple est graduellement devenu le lieu d'expression et de travail d'un groupe d'artisans de Val-David ou, si l'on veut, une *petite entreprise*, avec tout ce que ce terme peut comporter d'actuel et de prometteur. Une petite entreprise qui demeure, certes, fidèle à ses premières amours, mais où la joaillerie occupe maintenant une place importante, aux côtés des émaux sur cuivre et de la poterie d'étain.

Il eut été dans l'ordre des choses d'exploiter à satiété le filon heureux des émaux limousins qui avait porté le nom de Chaudron jusqu'à l'étranger et de faire tendre tous les efforts dans cette unique direction. La critique s'était faite élogieuse, et les créations du petit atelier de Val-David devinrent en maintes occasions les ambassadeurs d'un artisanat québécois qui allait s'identifier sous la juste appellation de Métiers d'Art. A suivre l'évolution de l'Atelier Chaudron, l'on comprend cependant que, tout comme les sons et les couleurs, les métaux s'appellent et se répondent dans un chant aux invitations irrésistibles... Sans doute, faut-il également attribuer à l'*entrepreneurship* de Bernard Chaudron la conquête de l'or et de l'argent, de l'étain et de leurs marchés si divers.

Petite entreprise, avons-nous dit. A cheval sur l'industrie secondaire et l'industrie tertiaire. Fabrication et distribution. Il ne faut pas avoir peur des mots. Et des réalités qu'ils recouvrent. L'artisan est incarné dans la collectivité. Il vit au milieu des gens. C'est un fournisseur. Même s'il pratique des métiers d'art. Bijoux, pichets, bols à salade ou plaquettes murales sont des objets utilitaires. C'est une question de niveaux de besoins. La broche qui règle le décolleté d'un chemisier, le pendentif qui illumine le pull sont tous aussi fonctionnels que la ceinture ou les boutons mis en place par le couturier. Le pichet d'étain n'est pas d'essence différente du pot de matière plastique dans lequel s'engouffre, tant bien que mal, le contenu de la boîte de lait. L'artisan est un pourvoyeur conscient de sa responsabilité de traduire en beauté les besoins de son entourage. Et, autant que faire se peut, à des conditions pécuniaires à la portée du plus grand nombre possible.

A ceux qui reprochent à l'artisan une certaine fabrication en série, il faut répondre que la pièce unique n'est possible qu'à travers la multiplication des produits. L'artisan a choisi de servir le milieu et il accepte les servitudes que lui impose ce rôle. On attend de lui qu'il produise. Il doit répondre à la demande. Bien sûr, son rêve serait sans doute de créer uniquement en fonction de l'individu qui utilisera l'objet. Mais l'exclusivité est élitiste, et l'artisan est à l'écoute des humbles tout autant que des nantis.

Pour se consoler, qu'on se souvienne que l'artisan de l'âge d'or des corporations se spécialisait souvent dans un seul modèle, dont il léguait le moule en héri-



2. Boîte en argent avec citrine montée sur pivots. Conception et réalisation de Bernard Chaudron.



3. Bague en or de forme très pure. Conception et réalisation de Bernard Chaudron, en 1976.



4. Louise et Bernard Chaudron dans l'intimité familiale de la maison de Val-David. Sous le signe du coq, réalisé par François Chaudron, le frère de Bernard: à gauche, Stéphanie, Louise Chaudron et Natalie; à droite, Bernard Chaudron et son fils Antoine.



5. Louise CHAUDRON. Décoration, à la plume, des émaux sur cuivre.



6. Bernard CHAUDRON. Travail au banc du bijoutier.

tage à son fils, et ainsi de suite pendant des générations. L'érable et le chêne reproduisent inlassablement des feuilles d'érable et des feuilles de chêne, au rythme des étés... Quand la forme coule de source et que la main de l'artisan ne se fait pas remplacer par la machine, il n'y a de répétition que dans le plaisir de reproduire une idée heureuse, un bon coup, une complicité avec la réalité. L'on sait fort bien que l'imagination et la sensibilité troublent la main de l'homme au point de la rendre incapable de répéter en plusieurs copies conformes ce que son cœur a senti; seule la machine peut accomplir ce geste froid et indifférent à la mouvance des instants. Ainsi, tout au long d'une série, aucun objet d'artisanat n'est réellement identique à l'autre. Et puis, au risque d'encourir l'anathème, je dirais que toute pièce unique est, virtuellement, la première pièce d'une série... Un peu comme la gravure.

Poussant encore plus loin l'implication dans le milieu, l'Atelier Chaudron ne dédaignera pas de signer quelques médailles pour souligner le passage d'un personnage célèbre. Il acceptera de créer des trophées qui proclameront les succès d'un club local. Il coulera des emblèmes sous forme de plaquettes ou de presse-papiers. Ce qui ne l'empêchera pas de créer des broches

en or serties de pierres précieuses; des aiguères d'étain d'un raffinement exquis; des bijoux de bronze agrémentés d'émail; des émaux sur cuivre ou des émaux cloisonnés dont la fraîcheur rejoint l'imagination de Klee.

En partageant avec des artisans d'autres disciplines les disponibilités de son outillage et de ses locaux, en devenant multidisciplinaire, l'Atelier Chaudron s'est enrichi de la confrontation des inspirations, des tendances et des regards sur le monde de l'utilitaire et du décoratif que lui apportent ses collaborateurs. De la sérénité lunaire des étains à la fébrilité de l'or, en passant par la chaude et robuste assurance des émaux champlevés, sans oublier l'argent réservé et les émaux sur cuivre, changeants comme des miroirs, se crée un mouvement perpétuel d'harmoniques et de dissonances d'une fécondité exceptionnelle. Réunis par l'amour des métaux et des hommes, les artisans qui œuvrent à l'Atelier Chaudron sont à l'écoute et du village et des molécules de leurs métaux d'élection. C'est en prenant en quelque sorte le pouls de ces deux entités qu'ils réalisent des objets adaptés aux besoins des gens et aux exigences de leur art.

Le marché des Arts de Val-David aura lieu du 1<sup>er</sup> au 10 juillet prochain.

